

EDITIONS DE CHAQUE JOUR... BUREAU DE LA RÉDACTION... TARIF DES INSERTIONS... PRIX DES ABONNEMENTS

ÉDITION DU MATIN Du Sang-Froid, même dans le Succès!

C'est la noblesse de l'état d'âme développé, soudain, en France, par cette odieuse agression, que le succès nous laisse en pleine possession de nous-mêmes. Un diplomate étranger a dit à l'un de nos confrères : « Partout ailleurs, on est pavés et illuminé pour la victoire de la Marne; ici, l'on n'entend même pas retentir une Marcellaise... »

Le Général Joffre

Le généralissime Joffre, vers qui vont aujourd'hui nos justes hommages d'admiration et de gratitude, avait été appelé depuis trois ans, depuis le 29 juillet 1911, au poste de confiance et d'honneur qui lui était dévolu.

CONSEIL DES MINISTRES Le Roi des Belges félicite le Président de la République et l'Armée française

Il félicite les abominables atrocités allemandes. La Belgique garde une confiance inébranlable dans le succès final. Le conseil des ministres s'est réuni lundi matin, sous la présidence de M. Poincaré.

DÉPÊCHES DE LA NUIT COMMUNIQUE OFFICIEL du 14 septembre (22 h.)

I. — A notre aile gauche, nous avons partout rejoint les arrière-gardes et même le gros de l'ennemi. Nos troupes sont rentrées à Amiens, abandonnées par les forces allemandes.

La Première Défaite des Barbares

La déroute allemande nous paraît complète. Les barbares qui, dans leur morgue insolente, se sont vantés de rentrer à Paris au jour fixé par leur état-major général et qui avaient, par un coup d'audace, pénétré en France et poussé une pointe jusqu'à Compiègne, nous ont ainsi le salut de l'Allemagne sur une opération militaire que des généraux avertis, les barbares se répient en toute hâte, étonnés, brisés, incapables d'un effort soutenu, démoralisés au point qu'ils se rendent par milliers et qu'ils abandonnent sur les routes jonchées de leurs cadavres les armes, les munitions, tout un matériel de guerre qu'ils n'ont plus la force ni le courage de remporter jusqu'à la frontière.

La Situation

Les forces allemandes continuent à battre en retraite. Leur site droit paraît toujours se retirer précipitamment devant les armées alliées. Ligne de la Marne, l'ennemi avait organisé en prévision d'un revers, au cas où il se serait vu obligé de battre en retraite, une ligne de défense qui occupait l'Argonne, le territoire de la Meuse, les Ardennes, les Vosges, le Jura, le Massif Central, les Pyrénées, les Alpes, les Alpes-Maritimes, les Alpes de Haute-Provence, les Alpes de Basse-Provence, les Alpes de la Savoie, les Alpes de la Haute-Savoie, les Alpes de la Corse.

La Traite de l'Armée allemande

On a vu dans le communiqué de cette après-midi que les Allemands avaient préparé deux positions de repli, en cas d'abandonner une aile au nord de l'Aisne, entre Compiègne et Soissons, l'autre en arrière de Reims, entre la première et deuxième ligne.

Un Convoi de Matériel allemand à Paris

Paris, 14 septembre. — Plusieurs trains ont été dirigés par la gare de Juvisy, où ils ont pris la ligne du P. M.

La Revanche économique

Avec un calme admirable notre pays attend patiemment la victoire définitive que lui promettent la valeur de nos soldats et la capacité des chefs qui les conduisent.

Le Général Joffre

Le généralissime Joffre, vers qui vont aujourd'hui nos justes hommages d'admiration et de gratitude, avait été appelé depuis trois ans, depuis le 29 juillet 1911, au poste de confiance et d'honneur qui lui était dévolu.

Communiqué Officiel du 14 Septembre (15 h.)

I. — A notre aile gauche, l'ennemi avait préparé au nord de l'Aisne, entre Compiègne et Soissons, une ligne de repli, en cas d'abandonner les détachements qu'il avait à Amiens et Saint-Quentin.

Capitulation autrichienne

Pétrograd, 14 septembre. — Deux armées autrichiennes sont cernées. Leur capitulation est imminente. Les Russes ont fait 60.000 prisonniers, parmi lesquels 1.100 officiers.

HISTOIRE ILLUSTRÉE DE LA Guerre de 1914

PAR Gabriel HANOTAUX De l'Académie française

Le Général Joffre

Le généralissime Joffre, vers qui vont aujourd'hui nos justes hommages d'admiration et de gratitude, avait été appelé depuis trois ans, depuis le 29 juillet 1911, au poste de confiance et d'honneur qui lui était dévolu.

Le Désespoir en Allemagne

Londres, 14 septembre. — On mande de Genève au Daily Express : « Malgré toutes les précautions prises par les autorités allemandes, le désespoir s'est répandu en Allemagne à la suite de la défaite allemande à la bataille de la Marne... »

La Marche en avant des Troupes serbes

Nisch, 14 septembre. — On ne signale rien d'important depuis le 10 septembre. Des duels d'artillerie ont cependant eu lieu sur les hauteurs de la ville.

L'Armée japonaise favorable à une Alliance russo-japonaise

Pétrograd, 14 septembre. — Des officiers japonais, notamment le général Ohtani, ont déclaré à un journaliste russe que les japonais étaient unanimement favorables à une alliance avec la Russie.

La Violation du Droit international

Rome, 14 septembre. — Un éditeur de la Tribune a interviewé les professeurs de droit international, lorsque des colonnes ennemies de renforts sont intervenues, NOUS FORCANT A RECULER ET A ABANDONNER UNE CINQUANTAINES DE CANONS. LES TROUPES ALLIÉES ONT FAIT PLUSIEURS MILLIERS DE PRISONNIERS.

